MMFIM

Servir ceux et celles qui nous ont servi

Du front à la rue : comprendre l'itinérance des vétérans

Juin 2025

Présenté par
Carlos Tamayo
carlos@mmfim.ca

Selon un article scientifique publié par la Dre Forchuk, l'une des chercheuses les plus reconnues dans le domaine de l'itinérance chez les anciens combattants au Canada, on estime qu'environ 2 250 vétérans ont recours chaque année à des refuges ou hébergements communautaires dans notre pays. De plus, selon les dernières statistiques, ils représentent 2,2 % des personnes en situation d'itinérance au niveau national. Bien que leur nombre soit relativement faible, ces anciens combattants présente des particularités qui méritent une attention spécifique. (Forchuk, 2022)

Selon la même étude menée entre 2012 et 2014, l'âge moyen des vétérans en situation d'itinérance est de 52 ans. Depuis leur première expérience dans la rue, ils ont passé en moyenne 10 ans à vivre sans logement. On parle de personnes en situation d'itinérance

chronique, pour qui l'approche de « Logement d'abord », généralement évoquée dans la littérature, n'a pas toujours été efficace. (Canada, 2022) Mais pourquoi ? Selon les auteurs, la réduction des méfaits et le soutien par les pairs sont efficaces pour aider les vétérans à stabiliser leur logement et ces éléments ne font pas toujours partie des approches reliées au Logement d'abord. Il demeure nécessaire de mener davantage de recherches qualitatives pour mieux comprendre leurs expériences, notamment chez les femmes et les autochtones qui ont servi dans les forces armées.

Aussi, notons que 15 % de la population vétérane canadienne est féminine, mais ces dernières représentent 30 % des vétérans sans-abri (Habba, 2024). Un article publié en 2023 dans la revue *Journal of Military, Veteran and Family Health* se concentre spécifiquement sur l'itinérance chez les femmes vétéranes. Il révèle que celles-ci sont surreprésentées parmi les sans-abris par rapport aux hommes. Ce phénomène, observé également dans d'autres pays, s'explique en partie par le fait que les femmes vétéranes sont 4,4 fois plus susceptibles d'avoir été victimes de traumatismes sexuels militaires, ce qui augmente leur vulnérabilité à l'itinérance de manière très significative. (Ibidem)

Pour situer le sujet plus près de chez nous, en 2015, 6 % de la population en situation d'itinérance à Montréal étaient d'anciens combattants (Fewster, 2019). Selon cette étude, qui mettait en lumière des initiatives de collaboration visant à améliorer le bien-être et les services pour les vétérans à Montréal, ceux-ci devaient souvent faire face à la bureaucratie, au manque de financement et à une méconnaissance des services spécifiques qui leur sont destinés.

Pour explorer l'évolution de la situation ces dernières années, nous avons rencontré Duane Mansveld, coordonnateur de la prévention de l'organisme la Maison du Père, situé au cœur du centre-ville de Montréal. Duane a été l'un des pionniers de la cause des vétérans en situation d'itinérance dans la métropole québécoise, en ayant participé à l'initiative Respect Forum née en 2016 puis étendue à de nombreuses villes en 2019. Aujourd'hui, de tels forums ont lieu dans 20 municipalités deux fois par année. Monsieur Mansveld codirige maintenant la Table d'Action Anciens Militaires Itinérants (TAAMI), dédiée à faciliter la mise en place d'un réseau entre divers organismes pour améliorer les services aux anciens combattants.

Monsieur Mansveld nous a confié que la grande majorité des personnes demandant de l'assistance à Montréal n'ont pas forcément participé à des opérations militaires à l'étranger mais ont quand même suivi et complété leur entrainement militaire de base. « Au TAAMI,

on répond dès l'urgence jusqu'à la réinsertion sociale, on travaille pour le bien-être des vétérans, pour leur offrir un continuum de services, un filet social, une communauté d'appui » (Communication personnelle, 2025)

Monsieur Mansveld reconnaît également que l'un des facteurs clés du succès de la TAAMI réside dans sa flexibilité et sa capacité d'adaptation depuis ses débuts. En organisant des rencontres trimestrielles, où sont élaborés des plans pour les personnes dans le besoin, tout en respectant leur confidentialité et autonomie, l'organisme a su, malgré l'absence du financement, établir de nombreuses ententes et trouver des solutions efficaces en matière de logement et de réduction de l'itinérance chez les vétérans.

Certainement la ré-affiliation sociale d'anciens combattants s'avère une tâche difficile. Ainsi, aux États-Unis, près des deux tiers des vétérans récents signalent des difficultés d'ajustement à la vie civile. « Les vétérans américains rencontrent des difficultés multidimensionnelles lors de leur transition vers la vie civile, notamment en matière d'emploi, de santé mentale et de logement. Ces défis peuvent entraîner des conséquences graves, telles que le chômage et l'instabilité financière » (Parker, 2025)

Pour parler de ce défi, nous nous sommes entretenus avec Marie-Pier Dusseault, coordonnatrice clinique de l'organisme Le Sentier à Dorval. Cette organisation à but non lucratif offre « de l'accompagnement et du soutien aux vétérans canadiens en transition, en collaboration avec les programmes gouvernementaux, organismes privés ou communautaires de soutien aux vétérans, afin de faciliter leur réintégration comme citoyens autonomes. » (Le Sentier, 2025)

Mme Dusseault estime qu'environ 57,1% des personnes desservies par le centre communautaire proviennent du milieu de l'itinérance. Le Sentier accompagne les vétérans de différentes manières : par des rencontres de nature administrative ou psychosociale, ou en leur proposant un programme de logement transitoire d'une durée de quatre mois dans les locaux de l'organisation. Pendant cette période, un accompagnement et un soutien leur sont offerts afin de favoriser leur stabilisation. L'objectif est de leur permettre de retrouver un environnement plus sain et sécuritaire. À l'issue de ces quatre mois, il est idéal que la personne déménage dans un appartement à faible coût ou une maison à plusieurs chambres, en fonction de ses revenus.

Bien entendu, la transition n’est pas toujours simple. Parmi les difficultés évoquées par la coordinatrice de l’organisme, figurent le trouble de stress post-traumatique, divers enjeux liés à la consommation ou à la santé mentale, ainsi que la détresse psychologique ou le préjudice moral. Concernant ce dernier, Marie-Pier explique qu’en raison de la contradiction de certains commandements du monde militaire avec les croyances ou valeurs morales profondément ancrées chez la personne, il est fréquent de rencontrer des vétérans porteurs de blessures émotionnelles ou affectives.

Ainsi, la méfiance envers le système est une particularité fréquente chez les vétérans, souvent liée à un conditionnement dans la vie militaire, parfois trop stricte. Dans de nombreux cas, ces vétérans perdent certaines capacités essentielles pour s’adapter à la vie civile, telles que le libre arbitre, le discernement ou leur jugement personnel. Lorsqu’on ajoute à cela des troubles de santé mentale ou physique sous-jacents, ainsi que l’isolement et l’absence d’un réseau de soutien, les conditions sont réunies pour que la personne se retrouve dans une situation de grande vulnérabilité.

Rejoindre les vétérans en situation de besoin constitue également un défi. En effet, de nombreuses méconnaissances existent quant aux services qui leur sont accessibles. Parfois, ces personnes ignorent que, dès la fin de leur entraînement militaire, elles ont droit aux prestations et bénéfices offerts par Anciens Combattants Canada (Canada, 2025). De plus, ils peuvent ne pas se percevoir comme vétérans s’ils n’ont pas passé beaucoup de temps dans les forces militaires. De surcroît, la honte et le sentiment de préjudice jouent un rôle important : certains vétérans ont du mal à accepter qu’ils ou elles se trouvent en difficulté, même s’ils sont conscients de problèmes tels que la gestion de leur budget ou de leur vie quotidienne. Ils iront rarement consulter des organismes proposant des services spécifiquement destinés aux vétérans.

Et pourtant, ils sont nombreux. « Il y a des services offerts par Anciens Combattants Canada (ACC) pour aider à diminuer le risque d’itinérance chez la clientèle vétérane. Ils offrent, entre autres, un fonds d’urgence pour les vétérans et vétéranes qui aide à subvenir aux besoins de nourriture, vêtements, loyer ou hypothèque, soins médicaux/dépenses médicales ainsi que les dépenses requises pour assurer la sécurité et l’hébergement. De plus, ACC est en contact avec plusieurs organismes de logement, d’aide financière, d’accompagnement pour les vétérans et peut référer les personnes à risque à la ressource qui correspond le mieux à ses besoins. Pour les vétérans ayant un dossier avec Anciens combattant Canada et ayant une ressource en gestion de cas, il est possible de la contacter pour lui faire part de leur situation précaire et ainsi être guidé vers les meilleures ressources. De plus, ACC offre un autre fonds de secours pour les prestataires de l'allocation aux anciens combattants. Le

Sentier travaille en collaboration avec plusieurs organismes dont ACC. « Nous travaillons avec les Légions qui peuvent offrir un soutien financier aux vétérans faisant une demande de fonds d'urgence. » (Communication personnelle, 2025)

On dit souvent que les comparaisons sont odieuses et inutiles, mais dans certains cas, elles peuvent offrir un point de référence et encourager l'amélioration continue. Sans avoir accès à des données précises sur l'impact des programmes mis en place par Anciens Combattants Canada, il est intéressant de noter que nos voisins du sud, par le biais de l'agence fédérale chargée de soutenir les vétérans, ont distribué plus de 110 000 bons HUD-VASH pour prévenir l'itinérance chez les vétérans à risque (US, 2025).

> "The US Department of Housing and Urban Development-Veterans Affairs Supportive Housing (HUD-VASH) program combines HUD's Housing Choice Voucher (HCV) rental assistance for homeless Veterans with case management and clinical services provided by the Department of Veterans Affairs (VA). VA provides these services for participating Veterans at VA medical centers (VAMCs), community-based outreach clinics (CBOCs), through VA contractors, or through other VA designated entities." (Ibidem)

Selon Parker (2025), en 2022, le nombre de vétérans sans abri aux États-Unis avait diminué d'environ 33 000, soit une réduction de 55 % depuis 2010. Cette tendance rapproche la situation au scénario idéal où, même si l'itinérance n'est pas totalement éradiquée, le nombre de vétérans tombant dans la rue est nettement réduit par rapport à ceux qui parviennent à s'en sortir.

> "Le « Zéro fonctionnel » correspond à la situation dans une communauté où l'itinérance est devenue un problème gérable, ce qui signifie que la disponibilité des services et ressources est égale ou supérieure aux demandes de la population cible pour ces mêmes services. Les ressources de dépannage ne devraient être que temporaires et leur objectif, le logement permanent. Le Zéro fonctionnel reconnaît donc que l'itinérance et les risques d'itinérance ne peuvent pas être complètement éradiqués, tenant pour acquis les choix personnels dans certains cas." (MMFIM, 2025)

En conclusion, reconnaissons la responsabilité qui nous incombe d'offrir à nos vétérans soutien et reconnaissance, en hommage à leur sacrifice et à leur engagement au service de notre pays. Vétérans, vétéranes, nous vous exprimons notre profonde gratitude pour votre service et votre dévouement.

Bibliographie

Forchuk, C., Richardson, J., Atyeo, H., & Serrato, J. (2022). Qualitative findings from a housing first evaluation project for homeless Veterans in Canada. *Journal of Military, Veteran and Family Health, 8*(2), 27–38. https://doi.org/10.3138/jmvfh-2021-0052

Canada (2022) Logement d'abord. Document officiel disponible en ligne sur https://logement-infrastructure.canada.ca/homelessness-sans-abri/resources-ressources/housing-first-logement-abord-fra.html

Hassan Heba, Serrato, J., & Forchuk Cheryl. (2024). The State of Knowledge on Female Veterans Experiencing Homelessness: A Scoping Review of the Literature. *Armed Forces and Society*, *50*(4), 955–976. https://doi.org/10.1177/0095327X221150819

Fewster, B., Brais, H., Gregory, S., & Paulin, M. (2019). Working Together in Montréal to Improve Veterans' Well-Being: A Canadian Perspective. *Journal of Humanistic Psychology*.

Parker, Malika, U.S. Veterans' Reintegration Challenges: Policies, Impacts, and Reforms (January 20, 2025). Disponible sur le site web. SSRN : https://ssrn.com/abstract=5123429

Le Sentier (2025). Page d'accueil. Disponible sur le site web. https://lesentier-thetrail.ca/

Canada (2025). Services aux anciens combattants. Disponible sur le site web. https://www.tbs-sct.canada.ca/report-on-service/report-on-service/veterans-services-fr.html#:~:text=Pour%20de%20l'aide%20avec,%2D866%2D522%2D2022.

U.S. Department of Housing and Urban Development (2025). Veterans Affairs Supportive Housing (VASH). Disponible sur le site web https://www.hud.gov/helping-americans/housing-choice-vouchers-homeless-veterans

Mouvement pour Mettre Fin à l'Itinérance à Montréal (2025). Mettre fin à l'itinérance… vraiment ? Définir le Zéro fonctionnel. Disponible sur le site web https://mmfim.ca/mettre-fin-a-litinerance-vraiment-definir-le-zero-fonctionnel/